L'industrie suisse de précision face à l'intégration économique de l'Europe

Autor(en): **Pagan, Fritz**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **42 (1962)**

Heft 4: **L'industrie suisse dans l'Europe d'aujourd'hui**

PDF erstellt am: **06.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-887577

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

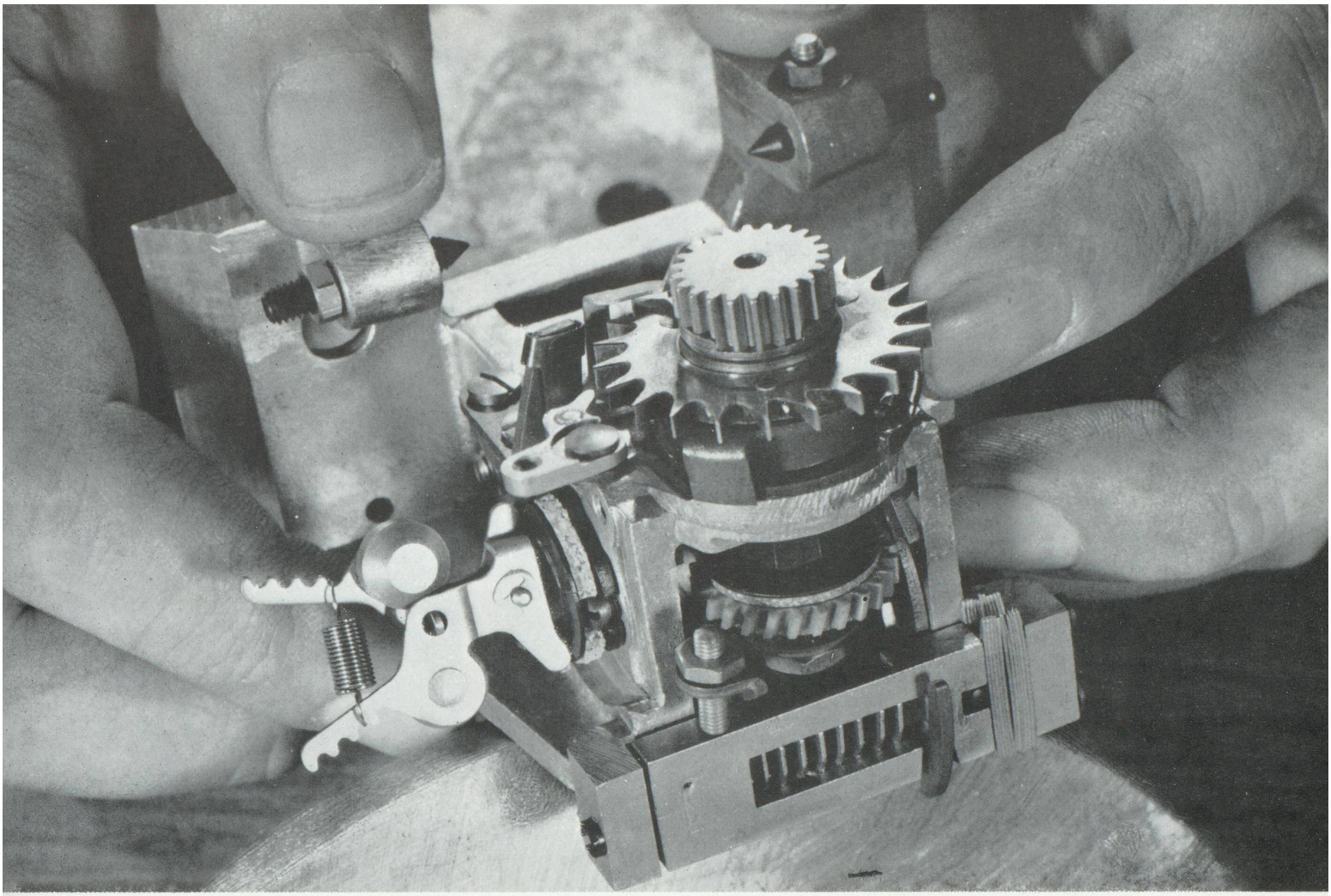
http://www.e-periodica.ch

L'industrie suisse de précision face à l'intégration économique de l'Europe

par Fritz Pagan

La Suisse est le pays par excellence de la mécanique de précision et cette branche d'industrie prend une importance de plus en plus grande dans notre économie nationale (1).

(1) Plusieurs auteurs s'étant récusés, Monsieur Pagan a bien voulu accepter, tout en regrettant de ne pouvoir être plus complet, de répondre en un laps de temps très bref aux questions que nous lui posions sur l'industrie de précision en Suisse. Nous le remercions de son obligeance.



C'est la raison pour laquelle a été créée le 24 octobre de cette année

L'association suisse de microtechnique

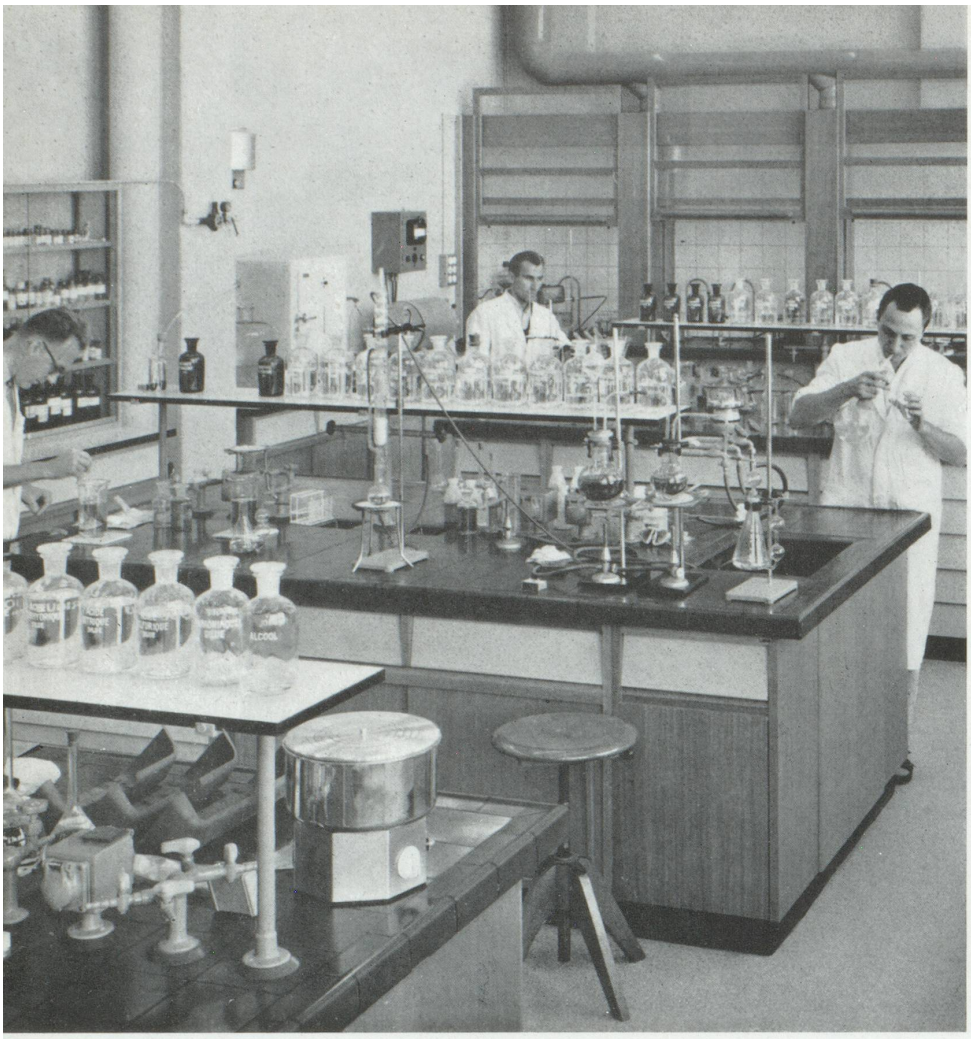
qui groupe les organisations professionnelles et les entreprises de l'horlogerie et de l'industrie des machines intéressées au développement de la fine mécanique et de l'électrotechnique de précision.

Et c'est tout en m'associant pleinement aux considérations publiées par ailleurs au sujet des « réalisations constructives de l'horlogerie devant l'échéance européenne » et de « l'industrie suisse des machines face à l'intégration », ces secteurs industriels étant prépondérants dans la jeune Association suisse de microtechnique, que je répondrai aux questions posées.

QUELLE EST LA PLACE DE L'INDUSTRIE SUISSE DE PRÉCISION EN SUISSE, EN EUROPE ET DANS LE MONDE?

Il n'est pas possible, dans l'état actuel des choses, de donner une réponse précise à cette question. La microtechnique est en effet profondément imbriquée dans d'autres branches industrielles : une machine-outil, un métier à tisser, une turbine, par exemple, comportent des éléments qui ressortissent indiscutablement de son domaine. Seule une enquête nous indiquera donc la place exacte que tient la microtechnique dans la production et les exportations de l'industrie suisse.

En attendant que cette enquête ait pu avoir lieu, on peut affirmer, sans craindre de se tromper, que cette place est très importante;



De gauche à droite : *Le laboratoire de chimie au Département des études de Paillard S.A. à Yverdon.*
Montage d'une machine à écrire.
Pose du moteur.
Contrôle électronique d'un projecteur.

la microtechnique vient même en tête de tous les secteurs de l'industrie suisse par le montant de ses ventes à l'étranger. Il suffit, pour s'en convaincre, de faire l'inventaire rapide et approximatif des produits désignés spécifiquement par les statistiques douanières et qui ne constituent qu'une faible part de l'ensemble du secteur.

	Exportations 1961 mio frs s.
— Horlogerie	1 313
— Machines à coudre	55
— Machines de bureau	98
— Instruments et appareils d'optique, de photographie et de cinématographie	76
— Instruments et appareils de mesure	106
— Instruments et appareils médico-chirurgicaux	84
— Petits appareils électriques et électroniques	209
	1 941

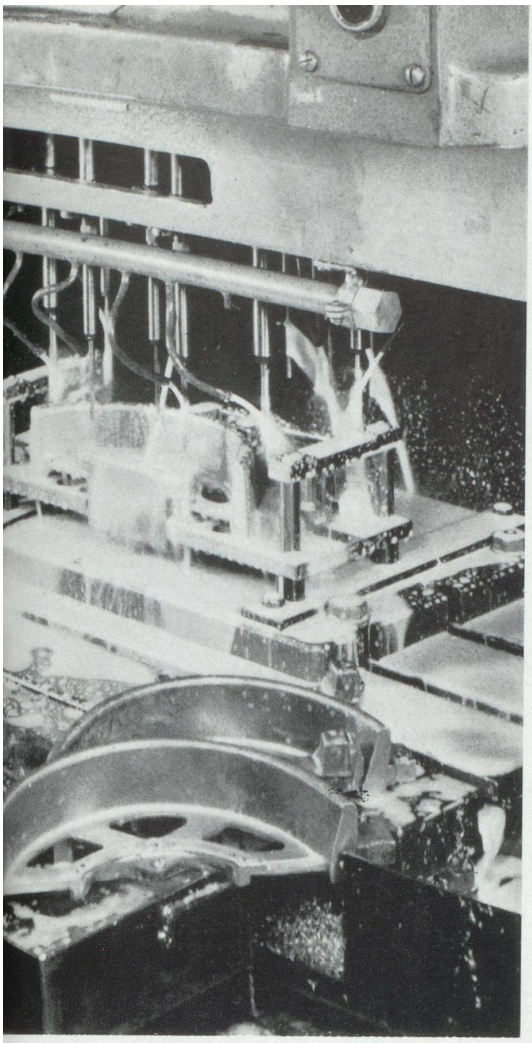
On peut donc affirmer que l'industrie suisse de la microtechnique compte pour 25 à 30 % du total des exportations suisses.

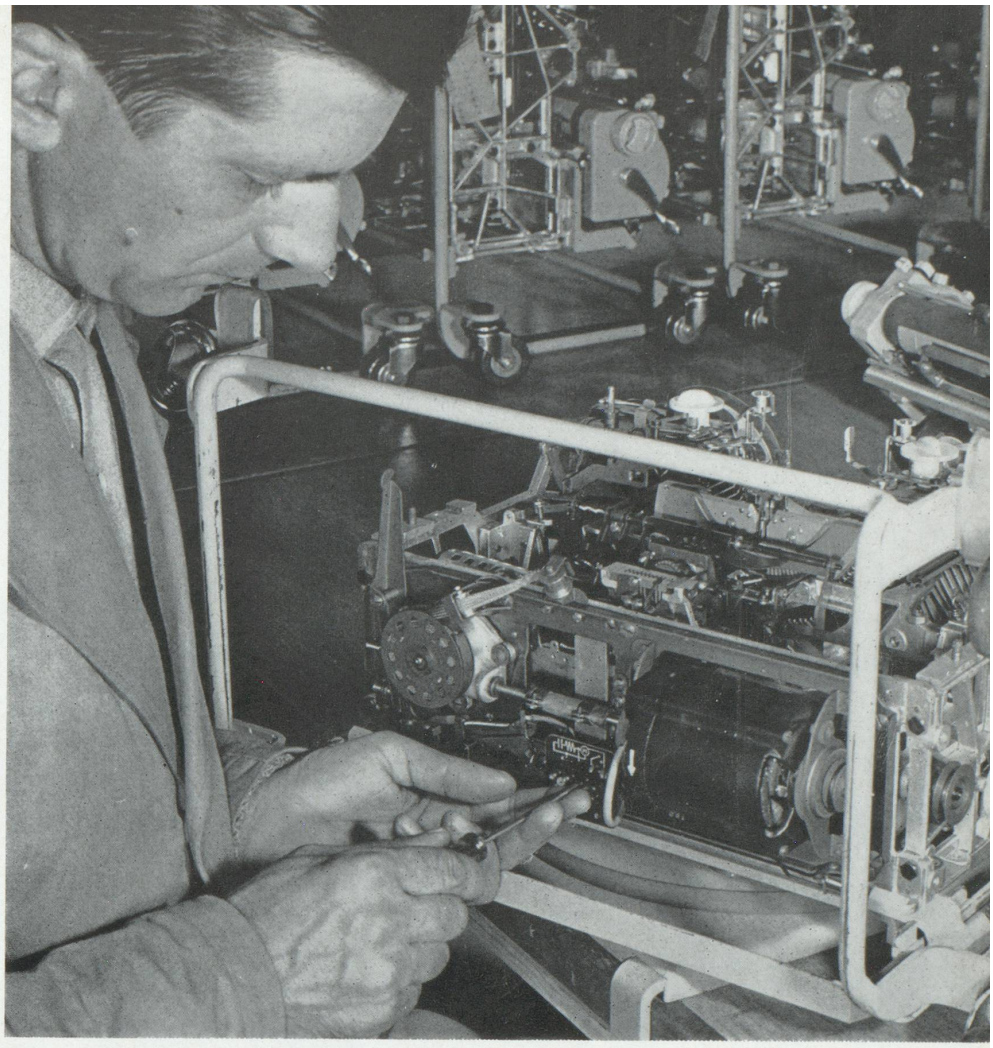
Elle contribue plus que toute autre industrie, de par la précision et le fini des articles qu'elle groupe, au prestige de la production suisse. La place qu'elle occupe, exprimée en quantité, est en effet relativement faible si on la compare à celle des grands pays industriels de l'ancien et du nouveau Monde. Mais par sa qualité, par le prestige de ses marques, par le renom de l'industrie suisse de précision, elle occupe un rang privilégié.

QUELLES SONT LES ARMES DONT ELLE DISPOSE POUR TENIR SON RANG ET FAIRE FACE A LA CONCURRENCE

Dans la plupart des secteurs, l'industrie suisse de la microtecnique se heurte à la concurrence d'entreprises géantes qui sont organisées pour la production de masse, en très grandes séries, de produits d'usage courant.

La riposte est toute naturelle : du moment qu'elle ne peut, exception faite de l'horlogerie, rivaliser



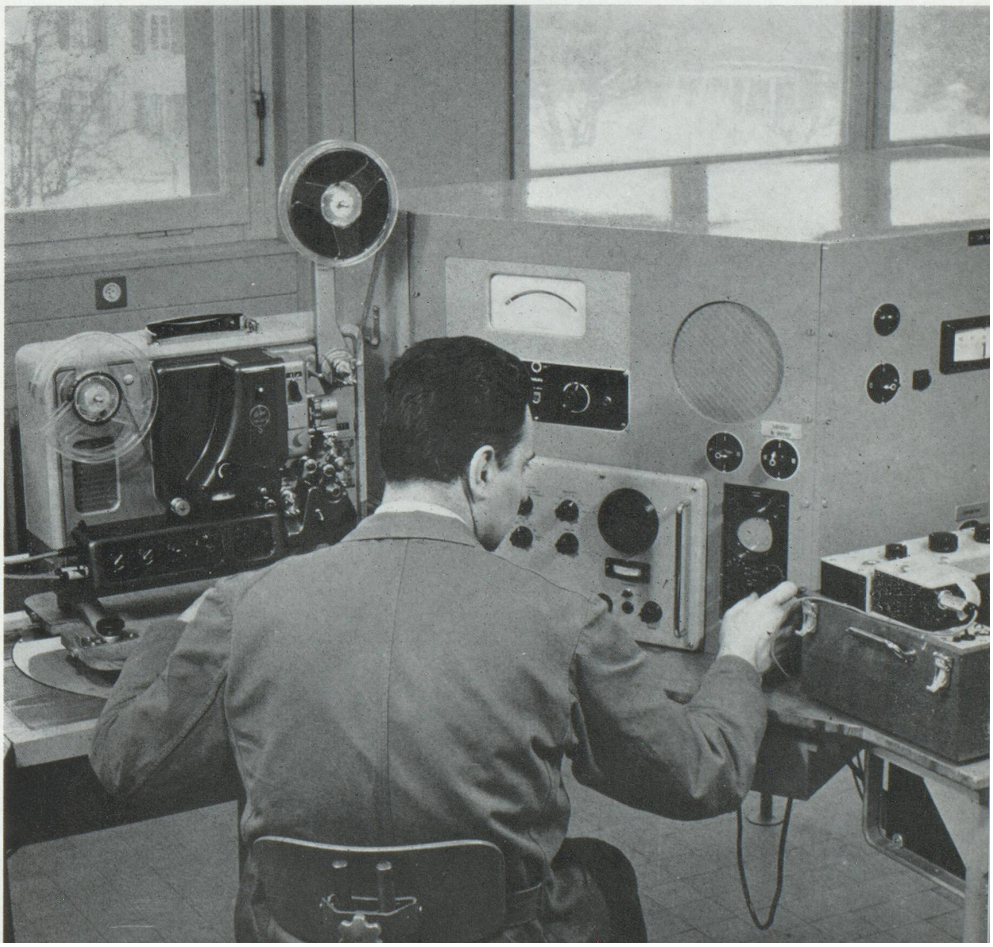


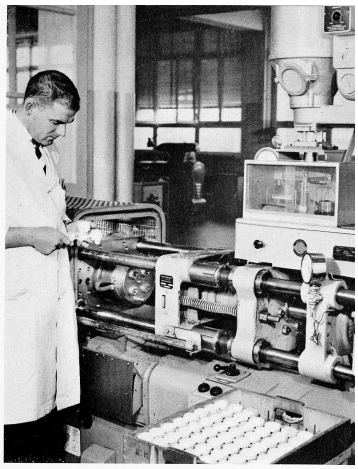
avec ses concurrents sur le terrain des dimensions, des quantités et des prix, l'industrie suisse doit concentrer ses efforts sur la qualité, la nouveauté, la variété, la rapidité d'adaptation aux besoins du marché, mais aussi sur la rationalisation de la fabrication pour conserver des prix concurrentiels, et sur des méthodes de vente, de distribution et de service dignes de la réputation de ses produits.

L'expérience prouve que malgré le nivellement de plus en plus général des niveaux de vie et des habitudes d'achat dans le monde, il existe toujours un marché pour des produits de qualité, intelligemment conçus, bien présentés et bien vendus, même si leur prix est supérieur à celui des produits concurrents.

Les armes dont dispose l'industrie suisse de la microtechnique se résument donc à un seul mot : QUALITÉ :

— qualité des hommes, d'abord, à quel niveau qu'ils se situent dans le cycle de la création et de la fabrication du produit et pour





A gauche : *Redivisage d'un mètre-prototype sur machine à diviser de la Société d'Instruments de Physique de Genève.*
Ci-dessus : *Contrôle au 1/1000 mm d'une platine de caméra.*
Machine à injection pour les matières thermoplastiques (Paillard).

cela qualité de l'enseignement et de la formation;

— qualité de l'organisation ensuite, qu'il s'agisse de l'organisation de la recherche, de la production ou de la vente;

— qualité du produit enfin, qui est la résultante des deux premiers facteurs.

Dans d'autres secteurs tels que l'alimentation et la chimie, l'industrie suisse a émigré et s'efforce de battre la concurrence étrangère sur son propre terrain et avec les mêmes armes. Dans la microtechnique, la précision de la fabrication joue un rôle essentiel et c'est avec les handicaps, mais aussi avec les immenses avantages d'une production limitée et contrôlée que nous affronterons longtemps encore la concurrence étrangère.

SON ORGANISATION CORRESPOND-T-ELLE AUX IMPÉRATIFS D'AUJOURD'HUI... ET DE DEMAIN?

La création de l'Association suisse de microtechnique a pour but essentiel de créer les conditions qui rendront cette industrie toujours plus compétitive : formation d'ingénieurs et de techniciens rompus aux problèmes de la création et de la fabrication d'articles de fine mécanique, d'électrotechnique et d'électrotechnique; échange de documentation et d'expériences, amélioration des méthodes, concentration des moyens. Elle démontre éloquemment la volonté de l'industrie suisse de se maintenir à la hauteur de ses tâches et de ne pas se laisser endormir par la prospérité et le haut degré d'occupation qui la caractérisent depuis quelques années.

COMMENT ENVISAGE-T-ELLE SON AVENIR FACE A L'INTÉGRATION EUROPÉENNE?

L'industrie suisse de la microtechnique est en relations suivies, à l'exportation comme à l'importation, avec les pays de la C.E.E. Elle attache donc une importance primordiale à ce que ces relations soient régies, dans un avenir aussi proche que possible, par un statut qui sauvegarde ses intérêts. Elle ne doute d'ailleurs pas que les négociations qui s'ouvriront d'ici quelques mois entre la Suisse et la CEE n'aboutissent à un résultat satisfaisant étant donné l'intérêt que présente la Suisse comme client de l'industrie européenne.

Mais l'Europe est loin de constituer le seul, ni même le principal débouché de nos industries. Nos exportations sont extrêmement diversifiées et nous devons maintenir et amplifier à tout prix nos courants d'échanges avec les autres continents, sans nous laisser aveugler par les tendances intégrationnistes et protectionnistes de nos partenaires européens.

Sans doute, la Grande Europe offre-t-elle des chances que l'industrie suisse de la microtechnique est désireuse de saisir, chances liées à l'élargissement de son marché national. Mais je ne pense pas que cet élargissement doive nous conduire à transformer les caractères fondamentaux de nos industries pour nous lancer, à l'instar de nos concurrents, dans la production d'articles de masse.

La vocation de l'industrie suisse de la microtechnique reste liée à la qualité; les accords qui seront conclus un jour avec la C.E.E. ne devront pas entamer notre volonté d'y rester fidèles, faute de quoi nous perdrions nos meilleurs atouts dans notre lutte contre la concurrence, d'où qu'elle provienne.

En espérant que ces quelques considérations, dont vous voudrez bien excuser le caractère très général, seront néanmoins de nature à vous intéresser, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur général, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Fritz PAGAN.